

CENTRE D'ÉTUDES ET
DE RECHERCHE EN
INTERVENTION
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA SUR
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE
DES FAMILLES

CAHIER DE RECHERCHE

N° 1

CONCEPTS DE RÔLE ET DE POUVOIR AU SEIN DES FAMILLES IMMIGRANTES, SOUS L'ANGLE DES CHANGEMENTS NOTÉS APRÈS L'IMMIGRATION

Denise Pangop
Francine de Montigny
Assumpta Ndengeyingoma



w3.uqo.ca/familles
cerif.uqo.ca dès septembre 2011

Coordination de la conception des cahiers

Francine de Montigny, Ph. D., professeure en sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais

Soutien financier

Ces cahiers sont rendus possible grâce au soutien financier de la Chaire de Recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles (Université du Québec en Outaouais), du Centre d'Études et de Recherche en Intervention Familiale (CERIF), un centre de recherche soutenu par l'Université du Québec en Outaouais, et du Groupe de recherche sur la santé mentale des hommes en période postnatale, une équipe de recherche soutenue par le FRSQ (Fonds de recherche en santé du Québec), et des partenaires suivants :



Chaires de recherche
du Canada

Canada Research
Chairs

Canada

Le présent cahier a été réalisé à la suite des travaux effectués lors d'un stage d'initiation à la recherche de l'auteure principale, Denise Pangop, avec le soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada (2009).

Il est possible d'obtenir des copies de ce document (en format PDF) en s'adressant à :

*Centre d'Études et de Recherche en Intervention Familiale
Département des sciences infirmières
Université du Québec en Outaouais
283, boul. Taché, C.P. 1250, succ. Hull
Gatineau (Québec) Canada J8X3X7
Francine.demontigny@uqo.ca
familles@uqo.ca*

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à la condition de mentionner la source de la manière suivante :

Pangop, D., de Montigny, F., Ndengeyingoma, A. (2011). *Concepts de rôles et de pouvoir au sein des familles immigrantes sous l'angle des changements notés après l'immigration*. Cahier de recherche n° 1. Gatineau, QC : CERIF/UQO.

Infographie

Ghyslaine Lévesque, graphiste
ghyslaine.levesque@gmail.com

CONCEPTS DE RÔLE ET DE POUVOIR
AU SEIN DES FAMILLES IMMIGRANTES,
SOUS L'ANGLE DES CHANGEMENTS NOTÉS
APRÈS L'IMMIGRATION

Denise Pangop

Étudiante au baccalauréat en Sciences infirmières
Université du Québec en Outaouais

Francine de Montigny

Professeure en sciences infirmières
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles
Université du Québec en Outaouais

Assumpta Ndengeyingoma

Professeure en sciences infirmières
Chercheure au Centre d'Études et de Recherche en Intervention Familiale
Université du Québec en Outaouais

CENTRE D'ÉTUDES ET
DE RECHERCHE EN
INTERVENTION
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA SUR
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE
DES FAMILLES

*Fonds de la recherche
en santé*

Québec 

 UQO

Février 2011

RÉSUMÉ

Si l'homme est le fruit de la culture dans laquelle il vit, qu'en est-il de l'homme qui gravite autour de deux cultures, à savoir une culture d'origine et une culture d'accueil? La population immigrée représente 11,5 % de la population québécoise et les hommes immigrants représentent 49,1 % de la population immigrée (Statistique Canada, recensement de 2006). L'impact de l'immigration sur les familles, notamment sur les femmes et les enfants a été amplement étudié. Cependant, l'impact de l'immigration sur les hommes est un domaine peu exploré et encore moins du point de vue des changements dans les rôles familiaux. Ce texte présente une recension des écrits sur les concepts de rôle et de pouvoir au sein des familles immigrantes sous l'angle particulier des changements notés au sein de la famille après l'immigration.

Mots clés : Immigrant, Famille, Genre, Paternité, Conjoint, Père, Pouvoir

CONCEPTS DE RÔLE ET DE POUVOIR AU SEIN DES FAMILLES IMMIGRANTES, SOUS L'ANGLE DES CHANGEMENTS NOTÉS APRÈS L'IMMIGRATION

INTRODUCTION

La dynamique familiale dans les familles immigrantes est méconnue, particulièrement sous l'angle des rôles de genre (Chuang & Tamis-LeMonda, 2009). Alors que de nombreuses études portent sur les femmes et les enfants, l'impact de l'immigration sur les hommes est un sujet très peu exploré (Roer-Strier, Strier, Este, Shimoni, & Clark, 2005). Les études inter-culturelles portant sur le concept de père ne sont pas nombreuses et celles qui traitent de l'interaction des pères avec les enfants d'âge préscolaire sont rares (Clarke, Shimoni, & Este, 2000). Ce texte vise à répondre aux questions suivantes : « Quels sont les impacts de l'immigration sur les rôles des pères et le pouvoir dans les familles? » « Quelles sont les difficultés que rencontrent les pères immigrants après l'immigration? »

MÉTHODOLOGIE

Une recherche des écrits dans les bases de données CINHALL, Cochrane et PsycINFO pour la période allant de 1999-2009 a été réalisée en utilisant comme mots clés : immigrant, father, family, husband, couple, parent, gender. La plupart des articles portaient sur des études réalisées auprès des mères ou des adolescents. Ces derniers ont été éliminés. Cependant, les études faites auprès des parents (pères et mères), en anglais et en français, ont été retenues compte tenu du nombre limité d'articles qui relèvent uniquement d'études effectuées auprès des pères. Les recommandations proposées par les chercheurs aux professionnels ont été retenues. Les articles ont été regroupés selon une suite logique : 1) décrire les concepts culturels de rôle et de pouvoir au sein des familles immigrantes, 2) explorer l'impact de l'immigration, 3) mettre en évidence les difficultés que rencontrent les hommes immigrations, 4) présenter les recommandations faites par les experts dans les interventions auprès des hommes immigrants.

RÉSULTATS

Les résultats sont organisés de sorte à répondre aux objectifs énoncés ci-haut. En premier lieu, les concepts culturels de rôle et de pouvoir au sein des familles sont discutés.

Concepts culturels de rôle et de pouvoir au sein des familles

Dans les sociétés d'où viennent la majorité des immigrants, la différenciation et l'interdépendance des rôles selon le genre sont souvent bien plus marquées que dans la Québec actuel. Les hommes ont tendance à être socialisés vers des rôles liés à l'affirmation de soi (où l'on valorise la performance et la dominance), tandis que les femmes ont tendance à être socialisées vers des rôles liés à la conformité (où l'on valorise plutôt la passivité et la soumission (Berry et al., 2002, cité par Hernandez, 2007). Ces sociétés traditionnelles ont une vie familiale organisée autour de la famille dans son sens large. La famille a une structure hiérarchisée à la tête de laquelle se trouve en général l'homme le plus âgé, où les rôles sont clairement définis selon le genre (Roer-Strier & Rosenthal, 2001). Les hommes immigrants peuvent provenir autant de cultures très hiérarchisées et autocratiques que de cultures où il existe une plus grande égalité entre les hommes et les femmes. Plusieurs immigrants arrivés au Canada, particulièrement ceux en provenance des pays en voie de développement et de l'hémisphère Est, ont une structure basée sur le genre. L'homme s'occupe des affaires extérieures et la femme des affaires intérieures : enfanter, élever les enfants et préparer les repas (Segal & Mayadas, 2005).

Au Cambodge, l'enfant seul décide de son avenir. Le père ne joue aucun rôle dans l'éducation formelle des enfants. Cette responsabilité revient à l'enseignant (Smith-Hefner, 1999, cité par Coll, et al., 2002). Le mari a un statut supérieur à celui de la femme, cette dernière lui devant obéissance. L'homme est le pourvoyeur et la femme et a un rôle de maintien de la maison (Bhattacharya, 2008). Le père est celui qui doit travailler pour faire vivre sa famille. Son rôle exclusif lui octroie un large pouvoir de décision sur celle-ci. On observe entre l'homme et la femme une séparation distincte des devoirs. Le mari travaille dur pour subvenir aux besoins des membres de sa famille tandis que la femme reste au foyer pour entretenir la maison et s'occuper de l'éducation des enfants (Pak, 2006, cité par Park & Bernstein, 2008).

Les familles immigrantes d'origine portugaise ont une structure patriarcale bien que les femmes aient un rôle de facilitatrices, de négociatrices sur différents aspects. L'autorité va du père à l'enfant le plus âgé en passant par la mère (Morrison & James, 2009). Il existe une image selon laquelle les pères immigrants latino ne jouent pas un rôle actif dans les soins aux enfants.

Les études réalisées auprès des familles immigrantes du Mexique sont contradictoires à ce sujet : éviter l'intimité et ne pas faire preuve d'affection auprès des enfants sont les moyens que ces pères utilisent pour gagner et maintenir le respect de ces derniers (Lewis, 1960 et Madsen, 1973, cités par Baker, Perilla, & Norris, 2001). Cependant, Rubel (1966) estime que ces pères sont chaleureux et tendres dans leurs rapports avec les tous petits, et Bronstein (1984) indique qu'ils sont sociables et jouent plus avec leurs enfants que les mères (cités par Baker, et al., 2001). S'occuper des enfants et combler leurs besoins financiers sont deux rôles tout aussi importants pour les pères immigrants latino, nous précisons des études plus récentes (Mirandé, 1997, cité par Baker, et al., 2001).

Les familles hispaniques ont aussi une structure patriarcale. Les hommes y sont éduqués pour être de bons pourvoyeurs. Un bon père est celui qui comble les besoins financiers de la famille (Avila, 2008). Les filles, dès leur plus tendre enfance apprennent à être des futures

mères, capables de prendre soin des enfants (Baker, et al., 2001). Les enfants, quant à eux, apprennent dès leur plus bas âge à obéir à leur père sans poser de questions (Aldous, 2006). C'est une hiérarchie qu'ils se doivent de connaître et de respecter. Les parents prennent donc la responsabilité d'inculquer à leurs enfants la notion d'interdépendance, l'importance des liens familiaux et les obligations afférentes basées sur l'âge et le sexe (Driscoll, Russell, & Crockett, 2008). Un autre aspect semble important : pour ces familles hispaniques, la famille ne se résume pas uniquement à la famille nucléaire mais à la famille élargie et l'éducation de l'enfant ne revient pas seulement à ses parents mais aussi aux autres (Parra Cardona, et al., 2009).

Dans le même ordre d'idées, en Somalie (pays situé au Nord-est de l'Afrique), les femmes se soumettent aux hommes. Ces derniers sont les seuls détenteurs de pouvoir. C'est à eux que revient le rôle de décideur. Mêmes les filles ont le devoir d'obéir aux garçons. La religion joue un rôle important dans la détermination des relations maritales. Celles-ci peuvent varier de la polygamie à des approches plus libérales (Scuglik, Alarcon, Lapeyre, Williams, & Logan, 2007).

Dans les cultures asiatiques par exemple, le père est le représentant de Dieu sur terre et comme tel, l'enfant lui doit obéissance et honneur. En contrepartie, l'enfant est un don de Dieu dont le parent doit en prendre soin (Bhattacharya & Schoppelrey, 2004). En Thaïlande, les petits constituent l'unique responsabilité des femmes. Le rôle de l'homme dans les soins aux enfants est très limité (Liamputtong & Naksook, 2003). Ce système est similaire à celui du Honduras (Anastario & Schmalzbauer, 2008).

Dans les sociétés occidentales, le rôle du père est celui de pourvoir, d'assister la mère dans son rôle, d'être directement impliqué dans les tâches ménagères et d'interagir avec les enfants (Roer-Strier, et al., 2005). La société nord-américaine est fondée sur un principe d'égalité parent-enfant (Costigan & Dokis, 2006). Le père comme figure d'autorité et la mère qui reste à la maison à s'occuper des enfants est un concept qui vient très souvent en contradiction avec les normes sociétales nord-américaines (Segal & Mayadas, 2005). La culture américaine encourage l'indépendance et l'autonomie de chaque membre de la famille. C'est dans ce sens que ces parents exercent moins de contrôle sur leurs enfants et sont plus permissifs dans l'éducation de ces derniers (Driscoll, et al., 2008).

Les hommes immigrants décrivent leur rôle de père en utilisant des expressions telles qu'amour (sentiment de passion et d'intimité que peut ressentir un père à l'égard de son enfant), dévouement, souci et responsabilité. Être père, c'est subvenir aux besoins des enfants (leur offrir nourriture, abri et une meilleure éducation), être un modèle de rôle, les guider, leur enseigner et les préparer à la vie adulte (en faisant d'eux des citoyens respectueux et respectables) (Shimoni, Este, & Clark, 2003). Pour certains, c'est accablant et même écrasant, pour d'autres, c'est une source inestimable de fierté et de joie. Pour plusieurs, c'est le mélange des deux. Ces pères immigrants s'occupent davantage de leurs enfants : jouer avec eux, leur lire des histoires, les aider dans leurs devoirs, se promener avec eux, parler avec eux, les conduire à l'église ou dans des centres culturels, leur donner des bains, changer les couches et les conduire à la garderie ou à l'école (Roer-Strier, et al., 2005). Les parents immigrants souhaitent transmettre à leurs enfants les valeurs de la culture ethnique qui relèvent de la vie privée (Costigan & Dokis, 2006). Qu'ils soient originaires de l'Europe, de l'Amérique latine,

de l'Asie ou des Îles pacifiques, les pères aident leurs enfants avec leurs devoirs (Aldous, 2006). Même s'ils restent encore attachés à de fortes conceptions culturelles liées à leur rôle, les circonstances migratoires altèrent la différenciation des rôles dans la famille et induisent chez les hommes immigrants un certain rapprochement et un ajustement auprès de leurs conjointe et de leurs enfants (Hernandez, 2007). Ce qui est essentiel, c'est d'obtenir une compréhension intime des cultures spécifiques et des individus (Clarke, et al., 2000).

Impact de l'immigration

Les parents immigrant ont des objectifs et des valeurs pour leurs enfants qui ne peuvent être atteints dans leur société d'origine à cause de différents facteurs tels que la pauvreté et la guerre. Alors, ils font le choix ou non d'immigrer (Perreira, Chapman, & Stein, 2006). Ce choix est fondé sur le désir profond d'offrir une meilleure vie à leur progéniture. Cependant, l'immigration est perçue dans la littérature comme étant un facteur qui sape les capacités d'un père dans l'intégration de son rôle (Suarez-Orozco & Suarez-Orozco, 2001, cités par Roer-Strier, et al., 2005). L'immigration est un processus qui nécessite changements et adaptation dans tous les domaines de la vie d'un parent (Hernandez & McGoldrick, 1999, cités par Roer-Strier, et al., 2005). Cependant, ceux qui font le choix de quitter leur pays démontrent peut-être de la sorte qu'ils ont moins de valeurs traditionnelles (Enrile & Agbayani, 2007). Certaines familles lors du processus migratoire peuvent vivre la séparation parent-enfant et le parent très souvent mis en cause est le père. La réunification qui s'ensuit ne se fait pas sans incidences sur la relation parentale. Les parents disent rencontrer des difficultés dans la réaffirmation de leur contrôle. Rétablir l'autorité s'avère compliqué dans un contexte de culpabilité parentale résultant en inconsistances et en une indulgence excessive (Suárez-Orozco, Todorova, & Louie, 2002). Parents et enfants vivent l'acculturation à des rythmes différents (Costigan & Dokis, 2006). Les enfants s'assimilent plus vite (ils apprennent rapidement la langue, développent facilement des contacts sociaux, s'intègrent aisément dans le système) et les parents ont le sentiment de perdre leur contrôle et autorité (Roer-Strier, et al., 2005). Les parents ont tendance à assumer plus de responsabilités au sein de la famille contrairement à leurs enfants (Costigan & Su, 2008). Les deux générations vivent tout simplement dans deux mondes différents (Morrison & James, 2009). Une acculturation défailante pourrait avoir comme conséquences une rupture des liens familiaux et une perte de l'autorité parentale pouvant mener à un renversement de rôles où l'enfant devient un intermédiaire entre la société d'accueil et ses parents (Portes & Rumbaut, 2001, cités par [Perreira, et al., 2006]).

Avec la maîtrise de la langue, l'enfant devient le porte-parole de la famille (Bhattacharya & Schoppelrey, 2004), le leader, l'interprète (Morrison & James, 2009), un trait d'union entre le domaine privé et le domaine public (école, centre de santé, diverses institutions publiques). Sa nouvelle position au sein de la famille lui permet de décider de l'information que ses parents reçoivent et lui confère un pouvoir qui déforme les rôles ordinaires dans la relation parent-enfant. De plus, les mesures disciplinaires familiales ont un avis défavorable dans la société américaine portant ces parents à confusion (Scuglik, et al., 2007). Ils craignent d'utiliser leurs connaissances dans le domaine (ex. donner une fessée) à cause des conséquences légales négatives qui peuvent s'ensuivre. Ils vivent avec le sentiment d'avoir perdu leur pouvoir disciplinaire et manquent de stratégies alternatives d'éducation (Parra Cardona, et al., 2009). Les rôles traditionnels peuvent être source de grand conflit et de tension. Une lutte

culturelle peut naître quand il est attendu que les parents se conforment aux comportements qui pourraient être en extrême contradiction avec ceux du pays d'origine (Melendez, 2005). Cette perte du soutien sociétal dans l'éducation de l'enfant engendre un rapprochement dans le couple. Les parents vont faire front commun pour ne pas transmettre un message contradictoire à l'enfant (Costigan & Su, 2008). Si les parents respectent l'autonomie des enfants en matière d'éducation, ils sont néanmoins restrictifs en ce qui a trait aux activités sociales appropriées pour les filles. Des disputes éclatent sur des sujets comme passer la nuit chez des amis ou assister à une retraite scolaire nocturne (Ceballo, 2004). Certaines études stipulent que les parents immigrants limitent les activités de leurs enfants et contrôlent beaucoup plus que dans le pays d'origine leurs amitiés pour les préserver des potentiels dangers qu'ils perçoivent (Reese, 2002, cité par Ferreira, et al., 2006).

La famille est l'élément central de la culture hispanique et les parents vont exercer un style d'éducation autoritaire dans le but de maintenir sa cohésion (Driscoll, et al., 2008). Tandis que d'autres auteurs mentionnent le fait que parents et enfants gagnent en liberté dans le pays d'accueil (Ceballo, 2004; Ochoa, 2000; Olmedo, 2003; Reese, Kroesen, & Gallimore, 2000, cités par Ferreira, et al., 2006)). Dans certains cas, les pères prennent plus de responsabilités parce qu'ils ont vécu plus longtemps aux pays d'accueil et parlent mieux l'anglais. Ils s'engagent ainsi davantage dans les activités scolaires pour contrôler autant la performance des enseignants que celle de leurs enfants; Ils organisent leur communauté de façon à préserver les ressources scolaires qu'ils estiment et exercent leur autorité et valeurs culturelles à la maison (Ferreira, et al., 2006). Néanmoins, il existe des pères qui dans le souci de combler les besoins financiers de la famille, travaillent des heures durant et ont par conséquent moins de temps à consacrer à leurs enfants (Baker, et al., 2001).

Certains pères peuvent se retrouver sans emploi après l'immigration et sont par conséquent plus disponibles pour prendre en charge les enfants (Roer-Strier, et al., 2005). Une mère qui travaille et un père qui s'occupe des enfants mène le couple à renégocier les rôles. Des changements de pouvoir s'opèrent devenant ainsi source de conflit. Entre les partenaires naissent des discordes et une division égalitaire du travail. Les hommes ont tendance à afficher des comportements phalocrates pour combler leur absence dans la large structure sociale (Maciel, Van Putten, & Knudson-Martin, 2009). Dans d'autres cas, le père et la mère doivent travailler pour subvenir aux besoins de la famille. Par conséquent, une certaine flexibilité naît dans la différenciation rigide des tâches homme-femme. Dans ce contexte, l'homme s'implique davantage dans le ménage et dans les soins aux enfants, tâches *a priori* réservées aux femmes (Mirandé, 1988, & Chilman, 1993, cités par Baker, et al., 2001).

Comment l'immigration affecte la relation de couple en matière de rôle et de pouvoir repose sur une variété de facteurs. La classe sociale en est un. Les immigrants issus d'une classe bourgeoise ont plus de facilité à renoncer à une approche traditionnelle que les immigrants issus de milieux défavorisés (Inclan, 2003, cité par Maciel, et al., 2009). La connaissance de la langue est un second facteur. Plus les hommes développent leurs habiletés langagières et adoptent les valeurs culturelles dominantes, plus ils démontrent une attitude libérale (Maciel, et al., 2009). Les hommes qui proviennent des zones rurales ont tendance à avoir des attitudes plus traditionnelles que leurs confrères originaires des grandes villes (Baker, et al., 2001).

L'immigration est une expérience difficile qui peut mettre en péril les relations maritales (Remennick, 2005). L'autorité centrale de l'homme est en déclin dans une société qui fait la promotion de droits égalitaires entre l'homme et la femme (Roer-Strier, et al., 2005). Cette dernière se voit en droit de solliciter des changements dans la relation maritale et demander plus d'égalité. Elles deviennent moins obéissantes qu'elles ne l'étaient dans le pays d'origine. Elles requièrent la contribution de l'homme à la réalisation des tâches ménagères. (Maciel, et al., 2009). Les conjoints s'impliquent davantage à la maison qu'ils ne l'auraient fait dans leur pays d'origine (Hernandez, 2007). Grâce aux ressources, opportunités et protection légale qu'offrent la société d'accueil aux femmes, elles gagnent en pouvoir dans la relation de couple (DeBiaggi, 2002; Dion & Dion, 2001). Conscients de ces aspects, les hommes réévaluent et changent leur vision du rôle de la femme et de l'homme. Ils perdent le contrôle du pouvoir tandis que l'influence de la femme augmente. Elle va aller au-delà des limites autorisées dans sa culture d'origine et manifester de nouveaux comportements et moyens de communication. Elle pousse son conjoint à écouter ce qu'elle a à dire, à faire ce qu'elle veut et à tenir compte de son opinion dans la prise de décisions (Maciel, et al., 2009). On pourrait donc dire que l'immigration permet à la femme d'acquérir un statut (Clark, Glick, & Bures, 2009). Il arrive qu'au travers des circonstances de l'immigration (un père qui a été tué, des fils trop jeunes et incapables de prendre des décisions, l'absence d'un homme capable d'assumer le rôle de décideur), la femme se retrouve à être la figure d'autorité (Scuglik, et al., 2007).

Néanmoins, une étude réalisée par Yu (2006) auprès d'immigrants de la Chine Maoïste, révèle que le concept de pouvoir et de rôle est plus traditionnel aux USA qu'en Chine. Les rôles habituels sont maintenus dans le souci d'assurer la stabilité familiale (cité par Maciel, et al., 2009). Le privilège de l'homme et les rôles traditionnels de genre continuent d'être présents à différents niveaux dans les familles immigrantes d'origine latine (Melendez & McDowell, 2008). C'est une perspective similaire que l'on rencontre au sein des familles immigrantes indo-caribéennes. L'homme est le pourvoyeur de la famille et la femme prend soin de la famille (Roopnarine, Krishnakumar, & Xu, 2009). Même si les femmes profitent des bénéfices qui s'offrent à elles comme étudier ou travailler, elles le font d'abord pour la famille et pas nécessairement en première ligne pour elles. Elles peuvent forcer un peu la note dans la relation de couple mais elles le font indirectement et ceci dans le but d'influencer les décisions majeures ou de satisfaire des désirs et intérêts personnels. Elles ne défieront certainement pas l'autorité du mari (Maciel, et al., 2009).

Hernandez (2007) résume en six points l'impact de l'immigration sur le concept de rôle et de pouvoir au sein des familles immigrantes :

- La perte du statut socio-économique peut faire naître chez l'homme immigrant le sentiment de ne pouvoir faire vivre convenablement les membres de sa famille, de faillir à ses responsabilités liées au rôle de pourvoyeur et de protecteur, voire de ne plus « être un homme ». (Melendez & McDowell, 2008). Finalement, comment l'homme se perçoit en tant que père est fonction de sa situation socio-économique. Ils ont une image positive de l'égalité entre l'homme et la femme. Cependant le cheminement vers la pratique est rendu difficile par l'exclusion sociale (Johansson & Klinth, 2008).
- Par leur travail rémunéré, les épouses contribuent au budget du ménage et réclament par ce fait le pouvoir. Ce renversement de rôle a également été observé auprès des familles immigrantes dominicaines et mexicaines (Tamis-LeMonda, Kahana-Kalman, &

Yoshikawa, 2009). Pour la plupart des pères, les décisions sont prises ensemble ou selon le domaine d'expertise (Shimoni, et al., 2003).

- Le père immigrant est pris dans une double contrainte : d'une part offrir la présence nécessaire auprès de sa conjointe et des ses enfants, d'autre part, assumer ses responsabilités en ce qui a trait à répondre aux besoins économiques et matériels de la famille dans un contexte de réduction substantielle du réseau social. On dénote tout de même un meilleur partage des tâches domestiques et une plus grande implication dans l'éducation des enfants (Este & Tachble, 2009).
- Les hommes immigrants se retrouvent dans un conflit de loyauté entre la culture d'origine qu'ils veulent transmettre comme héritage à leurs enfants et les normes culturelles de la société d'accueil garante de l'avenir de leurs enfants.
- L'interventionnisme de l'État au sein des familles peut bafouer l'exercice de l'autorité parentale et générer des sentiments de perte de droit d'éduquer les enfants.
- Le Québec est basé sur des principes et des valeurs d'égalité et de liberté qui mettent parfois les pères dans un contexte de vulnérabilité dans leur identité profonde quant à leur rôle de représentant principal de l'autorité. Une étude réalisée au Canada auprès d'immigrants marocains révèle que les partenaires sont satisfaits de leur mariage dans les conditions où les rôles traditionnels de genre sont maintenus même si l'immigration a permis une division égalitaire des rôles (Doron & Markovitzky, 2007).

Difficultés

Être un bon père signifie : aider les enfants à faire leurs devoirs, montrer de l'intérêt pour leur réussite scolaire et partager avec eux leur quotidien à l'école (Aldous, 2006). Cependant, les contraintes liées au temps, les barrières culturelles, un anglais inadéquat et le manque de connaissances sont autant d'obstacles que rencontrent les pères immigrants. Ils communiquent peu avec les enseignants, s'impliquent moins dans les activités parascolaires et orientent leur éducation sur la motivation, les résultats scolaires et dans la mesure du possible l'aide aux devoirs. Cependant, les parents ignorent souvent quels sont les objectifs ou les exigences en matière d'éducation. Ce manque s'en va croissant avec le cheminement scolaire de leur progéniture (Seginer, 2006). Les enfants deviennent maîtres de leurs carrières universitaires avec peu ou sans apport parental. Les pères sont dénudés de leur rôle de guide. Ils n'ont pas le choix que de soutenir les décisions de vie de leurs enfants même si cela va à l'encontre de leurs valeurs traditionnelles (Ceballo, 2004). Par conséquent, les enfants paient moins attention à ce que leurs parents disent. Ces derniers vivent ainsi un renversement de rôle où c'est l'enfant qui parle, conseille et c'est le père qui écoute (Aldous, 2006). Le chômage et la méconnaissance de la langue du pays d'accueil sont les deux principaux obstacles auxquels les pères immigrants doivent faire face. Ces obstacles sont une menace au rôle traditionnel du père, dans toutes les cultures, comme pourvoyeur et chef de famille. Le racisme et la discrimination que peuvent vivre les pères immigrants remettent en question leur rôle de gardien de l'honneur et de la fierté de la famille et de la communauté (Roer-Strier, et al., 2005).

RECOMMANDATIONS

Les pères sont à la recherche de programmes qui tiennent compte autant des valeurs et traditions de la société d'origine que de celles de la société d'accueil. Ces programmes doivent offrir de l'information sur le développement et l'éducation de l'enfant, inclure des experts et être adaptés aux heures de travail des pères. Ils doivent permettre des rencontres entre les pères et favoriser le rapprochement père-enfant. De plus, ils désirent des programmes qui feront la promotion de la paternité (Roer-Strier, et al., 2005). Les pères immigrants somaliens manifestent un intérêt particulier pour l'apprentissage des stratégies disciplinaires et les relations maritales (Burke, 2001 cité par Scuglik, et al., 2007). Ils souhaitent améliorer leurs compétences parentales en participant à des programmes basés sur le respect et la collaboration. Ces interventions devraient entre autres promouvoir un esprit communautaire auprès des participants (Parra Cardona, et al., 2009).

Quel soutien les professionnels pourraient-ils apporter à ces couples en pleine mutation? Être des catalyseurs dans les changements qu'ils vivent et dans l'exploration de leurs préoccupations, présenter la culture comme étant fluide et changeante plutôt que statique, aider hommes et femmes à être confortables avec l'émancipation de la femme, identifier les limites liées au genre et se baser sur la force de la conscience multiculturelle sont autant de points qui seraient aidants pour ces couples (Maciel, et al., 2009).

CONCLUSION

Dans les sociétés occidentales, on assiste à un changement radical en ce qui concerne le rôle des pères et les attentes qui existent envers eux. De l'image traditionnelle du père (pourvoyeur et figure d'autorité), celle du partenaire égal dans l'éducation des enfants est maintenant véhiculée. Un nouveau rôle émerge, le « rôle androgyne » selon lequel l'homme partage toutes les tâches qui étaient autrefois du domaine de la mère. Comme tous les rôles familiaux, celui du père est influencé par des facteurs économiques, sociaux, culturels et personnels (Clarke, et al., 2000). Cette revue des écrits sur le concept de pouvoir et de rôles au sein des familles immigrantes permet de croire que chaque couple se bâtit sa propre identité culturelle qui inclut l'unique combinaison de croyances, de traditions et de pratiques en matière de genre (Maciel, et al., 2009). Se réjouir des deux cultures semble être la stratégie la plus utilisée par les hommes immigrants pour maintenir l'unité familiale. Négocier et faire des compromis en est une autre (Morrison & James, 2009). Trouver le juste équilibre entre les valeurs traditionnelles et les valeurs modernes constitue le défi de chaque homme immigrant. Pour mieux cerner la dynamique des familles immigrantes et leurs connections transnationales, les chercheurs devraient examiner les perspectives du genre pendant le phénomène migratoire et les modèles familiaux d'ici comme d'ailleurs (Clark, et al., 2009), car la famille est un « sanctuaire où la culture est préservée, nourrie et transformée » (McIntyre, 1999, cité par Morrison & James, 2009).

RÉFÉRENCES

- Aldous, J. (2006). Family, ethnicity, and immigrant youth's educational achievements. *Journal of Family Issues, 27*(12), 1633-1667.
- Anastario, M., & Schmalzbauer, L. (2008). Piloting the time diary method among Honduran immigrants: gendered time use. *Journal of Immigrant & Minority Health, 10*(5), 437-443.
- Avila, E. M. (2008). *Transnational Motherhood and Fatherhood: Gendered Challenges and Coping*. Faculty of the Graduate School, University of Southern California, Californie.
- Baker, C. K., Perilla, J. L., & Norris, F. H. (2001). Parenting stress and parenting competence among Latino men who batter. *Journal of Interpersonal Violence, 16*(11), 1139-1157.
- Bhattacharya, G. (2008). Acculturating Indian immigrant men in New York City: applying the social capital construct to understand their experiences and health. *Journal of Immigrant & Minority Health, 10*(2), 91-101.
- Bhattacharya, G., & Schoppelrey, S. L. (2004). Preimmigration beliefs of life success, postimmigration experiences, and acculturative stress: South Asian immigrants in the United States. *Journal of Immigrant Health, 6*(2), 83-92.
- Ceballo, R. (2004). From barrios to Yale: the role of parenting strategies in Latino families. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences, 26*(2), 171-186.
- Chuang, S. S., & Tamis-LeMonda, C. (2009). Gender roles in immigrant families: Parenting views, practices, and child development. *Sex Roles, 60*(7), 451-455.
- Clark, R. L., Glick, J. E., & Bures, R. M. (2009). Immigrant families over the life course: research directions and needs. *Journal of Family Issues, 30*(6), 852-872.
- Clarke, D., Shimoni, R., & Este, D. (2000). *Apporter du soutien aux pères de famille immigrants et réfugiés*.
- Coll, C. G., Akiba, D., Palacios, N., Bailey, B., Silver, R., DiMartino, L., et al. (2002). Parental Involvement in Children's Education: Lessons from Three Immigrant Groups. *Parenting: Science & Practice, 2*(3), 303-324.
- Costigan, C., & Su, T. F. (2008). Cultural predictors of the parenting cognitions of immigrant Chinese mothers and fathers in Canada. *International Journal of Behavioral Development, 32*(5), 432-442.
- Costigan, C. L., & Dokis, D. P. (2006). Similarities and differences in acculturation among mothers, fathers, and children in immigrant Chinese families. *Journal of Cross-Cultural Psychology, 37*(6), 723-741.
- Doron, H., & Markovitzky, G. (2007). Family Structure and Patterns and Psychological Adjustment to Immigration in Israel. *Journal of Ethnic & Cultural Diversity in Social Work, 15*(1), 215-235.
- Driscoll, A. K., Russell, S. T., & Crockett, L. J. (2008). Parenting styles and youth well-being across immigrant generations. *Journal of Family Issues, 29*(2), 185-209.

- Enrile, A., & Agbayani, P. T. (2007). Differences in attitudes towards women among three groups of Filipinos: Filipinos in the Philippines, Filipino American immigrants, and U.S. born Filipino Americans. *Journal of Ethnic & Cultural Diversity in Social Work, 16*(1-2), 1-25.
- Este, D. C., & Tachble, A. (2009). Fatherhood in the Canadian context: Perceptions and experiences of Sudanese refugee men. *Sex Roles, 60*(7), 456-466.
- Hernandez, S. (2007). *Les hommes immigrants et leur vécu familial: impact de l'immigration et intervention*. Montréal: Centre de recherche et de formation, Centre de santé et de services sociaux de la Montagne.
- Johansson, T., & Klinth, R. (2008). Caring fathers: The ideology of gender equality and masculine positions. *Men and Masculinities, 11*(1), 42-62.
- Liamputtong, P., & Naksook, C. (2003). Perceptions and experiences of motherhood, health and the husband's role among Thai women in Australia. *Midwifery, 19*(1), 27-36.
- Maciel, J. A., Van Putten, Z., & Knudson-Martin, C. (2009). Gendered power in cultural contexts: part I. Immigrant couples. *Family Process, 48*(1), 9-23.
- Melendez, L. (2005). Parental beliefs and practices around early self-regulation: the impact of culture and immigration. *Infants & Young Children: An Interdisciplinary Journal of Special Care Practices, 18*(2), 136-146.
- Melendez, T., & McDowell, T. (2008). Race, class, gender, and migration: Family therapy with a Peruvian couple. *Journal of Systemic Therapies, 27*(1), 30-43.
- Morrison, M., & James, S. (2009). Portuguese immigrant families: the impact of acculturation. *Family Process, 48*(1), 151-166.
- Park, S., & Bernstein, K. S. (2008). Depression and Korean American immigrants. *Archives of Psychiatric Nursing, 22*(1), 12-19.
- Parra Cardona, J., Holtrop, K., Cordova, D., Jr., Escobar-Chew, A. R., Horsford, S., Tams, L., et al. (2009). "Queremos aprender": Latino immigrants' call to integrate cultural adaptation with best practice knowledge in a parenting intervention. *Family Process, 48*(2), 211-231.
- Perreira, K. M., Chapman, M. V., & Stein, G. L. (2006). Becoming an American parent: overcoming challenges and finding strength in a new immigrant Latino community. *Journal of Family Issues, 27*(10), 1383-1414.
- Remennick, L. (2005). Immigration, Gender, and Psychological Adjustment: A study of 150 Immigrant Couples in Israel. *Sex Roles, 53*(11/12).
- Roer-Strier, D., & Rosenthal, M. K. (2001). Socialization in Changing Cultural Contexts: A Search for Images of the "Adaptative Adult". *Social Work, 46*(3).
- Roer-Strier, D., Strier, R., Este, D., Shimoni, R., & Clark, D. (2005). Fatherhood and immigration: challenging the deficit theory. *Child & Family Social Work, 10*(4), 315-329.
- Roopnarine, J. L., Krishnakumar, A., & Xu, Y. (2009). Beliefs about mothers' and fathers' roles and the division of child care and household labor in Indo-Caribbean immigrants with young children. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 15*(2), 173-182.

- Scuglik, D. L., Alarcón, R. D., Lapeyre, A. C., III, Williams, M. D., & Logan, K. M. (2007). When the poetry no longer rhymes: mental health issues among Somali immigrants in the USA. *Transcultural Psychiatry*, 44(4), 581-595.
- Segal, U. A., & Mayadas, N. S. (2005). Assessment of issues facing immigrant and refugee families. *Child Welfare*, 84(5), 563-583.
- Seginer, R. (2006). Parents' educational involvement: a developmental ecology perspective. *Parenting: Science & Practice*, 6(1), 1-48.
- Shimoni, R., Este, D., & Clark, D. E. (2003). Paternal Engagement in Immigrant and Refugee Families. *Journal of Comparative Family Studies*, 34(4), 555-568.
- Suárez-Orozco, C., Todorova, I. L. G., & Louie, J. (2002). Making up for lost time: the experience of separation and reunification among immigrant families. *Family Process*, 41(4), 625-643.
- Tamis-LeMonda, C. S., Kahana-Kalman, R., & Yoshikawa, H. (2009). Father involvement in immigrant and ethnically diverse families from the prenatal period to the second year: Prediction and mediating mechanisms. *Sex Roles*, 60(7), 496-509.